

# LES FORTIFICATIONS DU BOURG

## L'ART DE SE PROTÉGER



### UN CASTELNAU INFLUENT



Vue aérienne du bourg castral

Meilhan, sous l'ancien régime, relevait du diocèse de Bazas. L'évêque y était puissant et entre le XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècle, il donna le prieuré de Bazas au monastère de La Réole qui dû favoriser la restructuration de l'habitat.

Au siècle suivant, le développement des bourgs était subordonné à l'autorité des seigneurs (pouvoir temporel) et non plus des religieux.

Le château devenait le pivot de cette nouvelle hiérarchie des pouvoirs.

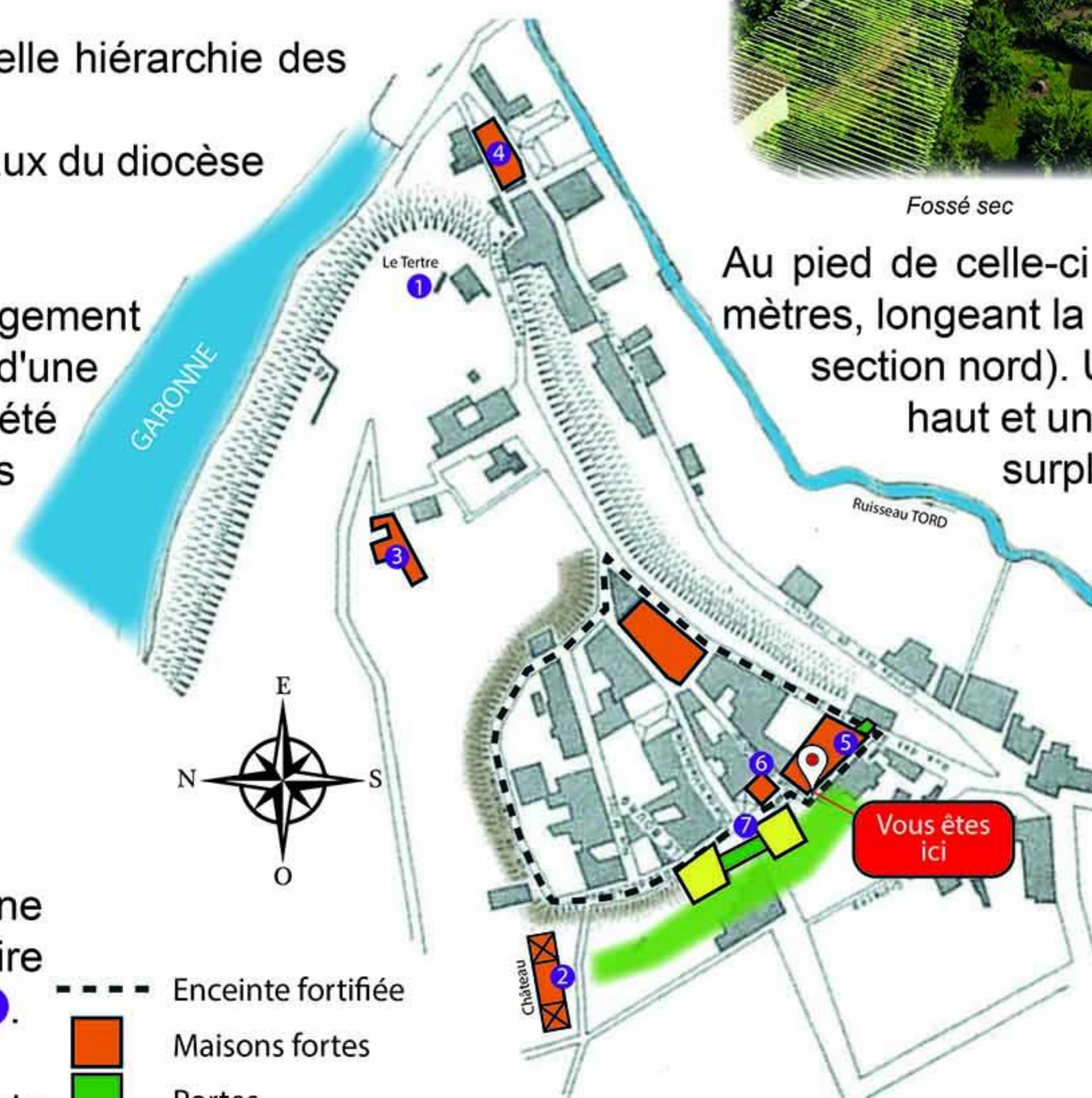
Meilhan devint alors l'un des treize castelnaux du diocèse de Bazas.

L'acte fondateur prit forme lors de l'aménagement de l'enceinte : la ville fut ceinturée d'une palissade de bois. Cette dernière a été progressivement remplacée par des murs en pierres dits « militaires », au milieu du XIII<sup>ème</sup> siècle, sous l'égide d'Amanieu VI d'Albret.

### MEILHAN : UNE PLACE FORTE CONNUE DE TOUS

Le centre-bourg s'est développé à une centaine de mètres en retrait du promontoire naturel dominant la plaine appelé le Tertre ①.

La forme de ce noyau urbain est encore visible sur le plan cadastral napoléonien.



- Enceinte fortifiée
- Maisons fortes
- Portes
- Présence probable d'une barbacane
- Fossés

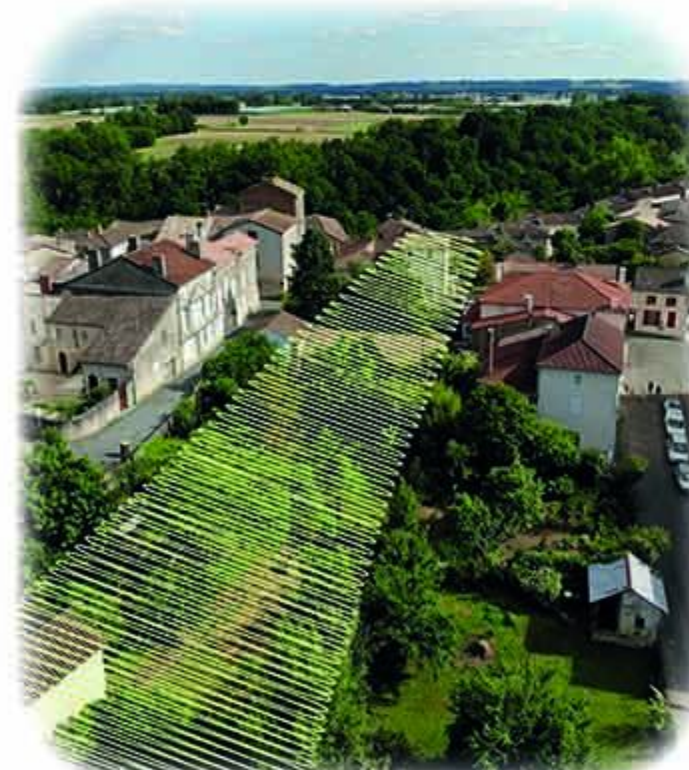
Il correspond à un carré plus ou moins homogène de 225m de côté, appuyé au nord sur le rebord d'une des terrasses du fleuve Garonne et surplombant la plaine d'une hauteur de 45m.

Au sud, la vallée du ruisseau Tord présente un profil escarpé, avec une vallée étroite et des revers de pente prenant des allures de falaise.

### UN EMPLACEMENT GÉOGRAPHIQUE IDÉAL

Ces éléments topographiques faisaient de Meilhan un point de défense redouté de tous.

Le côté ouest, plus vulnérable en cas de siège et donnant accès au plateau, était défendu par des remparts.



Fossé sec

Le bourg castral de Meilhan présente toutes les caractéristiques d'un castelneau, avec un habitat subordonné à un château ②.

D'autres éléments architecturaux comme la maison forte de Bageran ③, du Cros ④ de la Confrérie ⑤ et de la maison Martin ⑥ complétaient le système défensif de la ville et plus particulièrement au niveau de la porte du Prat ⑦.

Au pied de celle-ci fut creusé un large fossé d'une quarantaine de mètres, longeant la rue du château (encore visible de nos jours, sur la section nord). Un mur de fortification de plus de quatre mètres de haut et un chemin de ronde couraient sur toute la longueur et surplombaient le fossé.

Les tours du château de Meilhan, situées au nord du castelneau, venaient parfaire cet ensemble défensif.

### LES PORTES : DES ÉLÉMENTS STRATÉGIQUES DE 1<sup>ER</sup> ORDRE

Ces points de passage vitaux pour le commerce et les échanges permettaient l'accès au cœur de ville. Cependant, ils demeuraient des points de vulnérabilité majeurs en cas de siège.

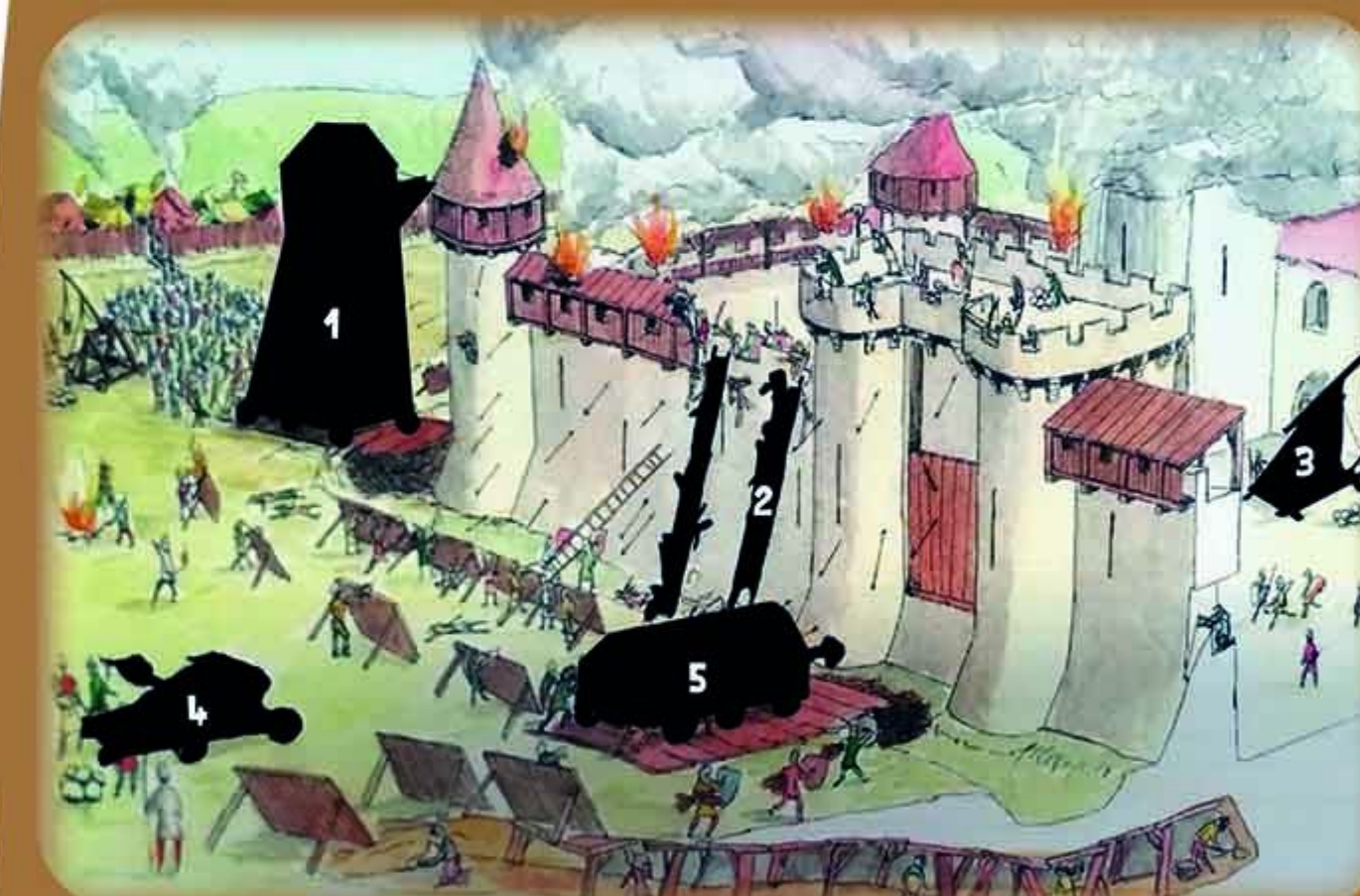
C'est la raison pour laquelle, tout au long du Moyen Âge, les architectes ont amélioré ces éléments de défense avec la création de tours souvent jumelles, d'un pont-levis à flèche, d'une herse et d'une barbacane.

La haute tour et une partie du rempart que vous apercevez respectivement sur votre droite et votre gauche témoignent de la volonté des seigneurs de Meilhan de protéger au mieux ce bourg castral.

Les spécialistes évoquent la présence éventuelle d'une barbacane. Il s'agit d'une fortification avancée qui protégeait l'entrée principale.

### A chacun sa technique

Retrouve l'emplacement et le nom des techniques d'assaut



- a - Le trébuchet
- b - La catapulte
- c - L'échelade
- d - Le bélier ou mouton
- e - Le beffroi roulant

- Réponses :
- 1 - ●
  - 2 - ●
  - 3 - ▲
  - 4 - ■
  - 5 - ★
  - 6 - ●
  - 7 - ●



Porte d'entrée de ville - Aigues Mortes (30)



Tour de Meilhan

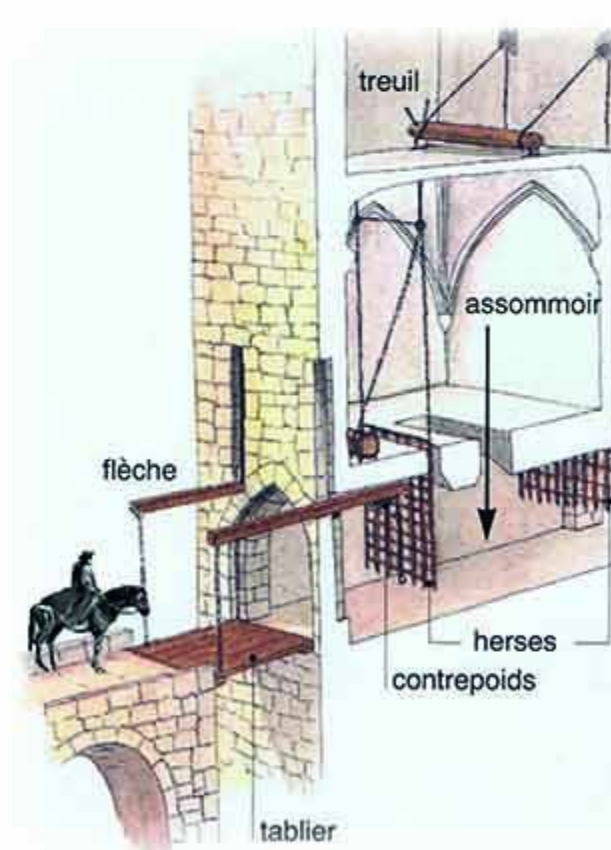


Schéma du fonctionnement d'un pont-levis à contrepoids



Fortification de la porte d'entrée principale (pont dormant) Cité de Carcassonne (11)

# UNE VILLE SOUS CONTRÔLE

## LA MAISON DES CONSULS



### A chacun sa tenue

Sauras-tu associer le vêtement à la bonne personne ?

- a - EVEQUE : je porte des gants, je tiens une crosse
- b - CHEVALIER : je tiens une épée et je suis vêtu d'une cotte de maille
- c - MARCHAND : je porte une tunique pourpre et un bonnet cousu d'or
- d - RELIGIEUSE : mes cheveux sont couverts d'une cape bleue et blanche
- e - PAYSAN : j'utilise une faucille pour couper le blé
- f - SEIGNEUR : je porte un ceinturon et une broche dorée



Réponses :  
 9 - b  
 8 - f  
 7 - a  
 6 - e  
 5 - c  
 4 - d  
 3 - a  
 2 - d  
 1 - c

### L'ACTE FONDATEUR DE LA VILLE DE MEILHAN

A Meilhan, l'acte fondateur prit forme à l'occasion de l'aménagement d'une enceinte fortifiée. La plupart des bourgs du XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècles sont nés de la volonté des seigneurs d'attirer une population nouvelle.



Serment du futur citoyen  
 Livre des statuts et des coutumes d'Agen  
 Milieu de XIII<sup>ème</sup> siècle - Source : Médiathèque d'Agen

La multiplication des bourgs était inséparable du développement des seigneuries et de l'essor économique de cette période.

Les seigneurs visaient à accroître leur puissance et leur richesse.

Fort Guilhem de Meilhan, premier seigneur connu, mit en forme la première charte des coutumes, appelée aussi « consuetudines », et qui reconnaît au seigneur des droits qui sont une source de profit importante.

### LA NAISSANCE DE LA BOURGEOISIE

Les bourgeois bénéficiaient d'une baisse des charges en contrepartie de devoirs et d'obligations exigés par les seigneurs.

L'ensemble des codifications portait le nom de « liberté ».

Comme le voulait le système féodal, les chevaliers, après avoir prêté serment de fidélité au seigneur, vinrent s'installer dans le bourg aux côtés des bourgeois. Ceci explique la présence de nombreuses maisons fortes, propriétés des chevaliers.



Serment d'allégeance au roi de France  
 Source : bibliothèque nationale de France



Sceau biface de Marmande  
 Moulage du XIII<sup>ème</sup> siècle  
 Source : Archives départementales

### LE POUVOIR URBAIN : DES OUTILS AU SERVICE DE LA VILLE

Lors de la constitution de ce gouvernement laïc urbain, de nouveaux types de rapports, d'outils et d'échanges apparurent et se traduisirent par la création d'une halle de marché sous laquelle se trouvaient les balances de poids et de mesures, une maison des consuls, les registres, le coffre de coutumes, les sceaux de la ville.

Les sceaux permettaient d'authentifier et de légitimer les prises de décision.

### RÉBELLION DES MEILHANAIS

Dans la seconde moitié du XIII<sup>ème</sup> siècle ou au début du XIV<sup>ème</sup> siècle, les habitants de Meilhan s'étaient opposés à leur seigneur concernant certaines dispositions contenues dans leurs coutumes.

C'est à la suite d'un « établissement » pris à la seule initiative des consuls et des jurats que les habitants se virent, au début du XIV<sup>ème</sup> siècle, supprimer puis simplement diminuer leur franchise par leur seigneur, Amanieu VII, sire d'Albret.

### MAISON DES CONSULS, UNE PLACE STRATÉGIQUE

La maison des consuls était un centre de pouvoir décisionnel important dans la conduite administrative, judiciaire (basse justice), politique et économique de la ville.



Hôtel Courrèges

A Meilhan, elle se situait au niveau de « l'hôtel Courrèges ». Elle portait le nom de « maison de la Confrérie » et regroupait en son sein 24 jurats dont 4 consuls étaient élus chaque année. Une cérémonie de serment avait lieu en l'église Saint-Cybard afin de renforcer la légitimité de cet acte.

### UN SYSTÈME DE COOPTATION FERMÉ

Chaque consul exerçait la fonction pendant un an et ne pouvait être réélu qu'après une durée 5 ans.

A partir du XVI<sup>ème</sup> siècle, ils étaient choisis parmi les bourgeois majeurs, fils légitimes, catholiques ou protestants, exempts de toute condamnation. Selon le principe de la cooptation, les consuls eux-mêmes élaient leurs successeurs.

Lors des guerres de religion au XVI<sup>ème</sup> siècle qui opposèrent catholiques et protestants, il fut décidé que seuls les catholiques auraient le droit de devenir premier consul.

### UNE NOUVELLE HALLE

En 1615, après avoir obtenu de la part de Louis XIII de jouir du privilège de foire et de marché, les édiles meilhanais décidèrent d'édifier une nouvelle halle au cœur de la ville car l'ancienne menaçait ruine.

En 1635, des salles furent construites au-dessus de la halle publique. Elles servirent de salles de réunion aux consuls et aux jurats.

Aujourd'hui, ce bâtiment a fait l'objet de profonds remaniements et ne permet plus d'apprécier cet aménagement.



Vieille halle



Puits public situé rue de la vieille halle

# UN CHÂTEAU STRATÉGIQUE

## « QUI VOIT MEILHAN, N'EST PAS DEDANS »



### UNE AUTORITÉ ROYALE CONTESTÉE

A la fin du IX<sup>ème</sup> siècle, sous le règne de Charles le Chauve, le royaume est en proie aux épidémies, à la famine et aux invasions.

L'autorité royale n'est plus reconnue par une grande partie des vassaux. L'insécurité est chronique.

Cette période est le début d'une généralisation des guerres privées et de la féodalisation des territoires.

Un grand nombre d'hommes libres a été amené à se placer sous la protection des puissants.



Cité de Carcassonne

### LES PREMIERS ÉDIFICES FORTIFIÉS

Au IX<sup>ème</sup> siècle, les donjons apparaissent sous des formes rudimentaires. La plupart sont en bois, entourés d'une ou de plusieurs palissades et d'un fossé.

Les premières mottes féodales sont de grandes tours de bois posées sur un monticule de terre.

Les mottes représentent un lieu de prestige et d'autorité, car unique lieu de refuge pour les populations.

Lors d'un épisode de siège, la nourriture stockée au rez-de-chaussée de la tour permet aux assiégés de résister et d'attendre que la troupe ennemie se débande.

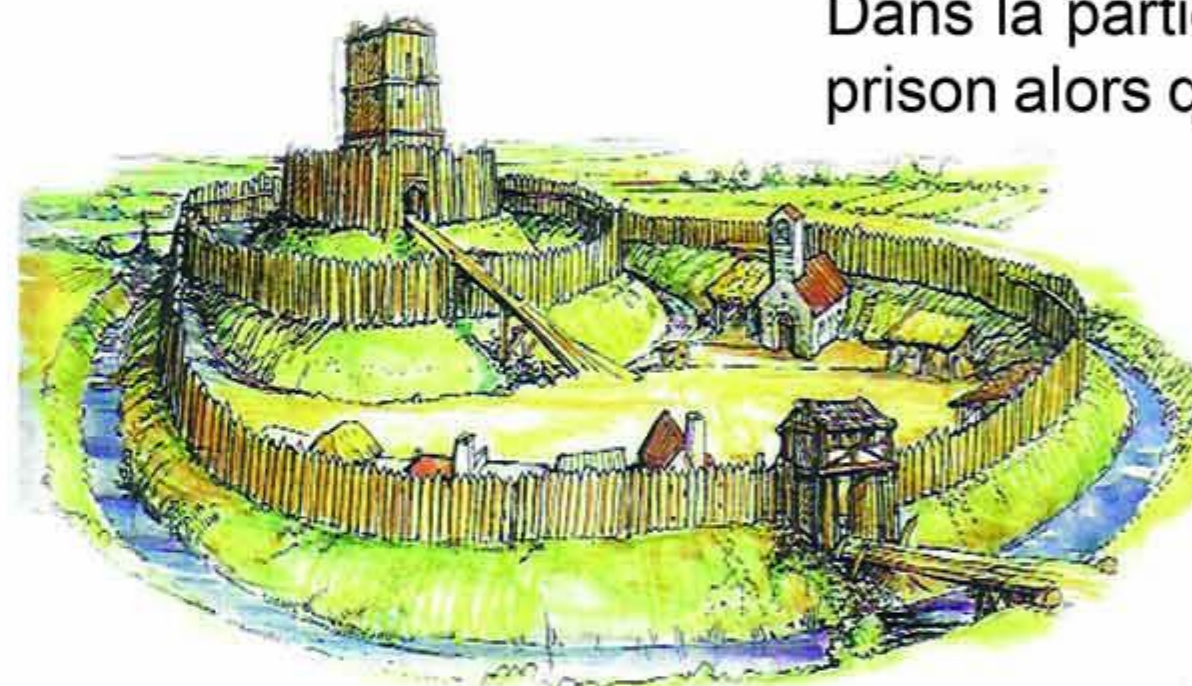
### LA NAISSANCE DE LA FÉODALITÉ

Dans chaque région, les seigneurs locaux sont les détenteurs de la puissance foncière et de la force militaire.

Ils constituent la seule autorité qui compte aux yeux des habitants et deviennent les personnages les plus éminents de cette nouvelle aristocratie.

Ils se disent encore les vassaux du roi mais ils ne sont plus les représentants du pouvoir royal. Les rois dont le maintien sur le trône dépend de ces grands vassaux n'interviennent plus dans les Principautés du sud de la Loire.

Au cours du X<sup>ème</sup> siècle et du XI<sup>ème</sup> siècle, un nouvel étagement des pouvoirs est instauré. Dans ce contexte, la France va se hérissier de châteaux fortifiés.



Motte castrale



Le château selon esquisse de M. Maubourguet

fonction : celle d'identifier de loin les ennemis arrivant par Garonne et celle de défendre le plateau.

Le château assurait un contrôle efficace du chemin de la Margellène sur lequel se trouvaient un mur de fortification et un chemin de ronde.

Dans la partie inférieure de l'une des tours se trouvait une prison alors que dans l'autre étaient aménagés un cachot et le départ du souterrain.

En 1622, sur ordre de Louis XIII, la citadelle fut démantelée.



La vie dans un donjon

### L'APPARITION DES FORTERESSES

La construction de forteresses entre dans la stratégie de conquête, assurant la maîtrise d'un territoire, affirmant l'autorité du seigneur et favorisant la constitution d'une clientèle de vassaux.

Les demeures fortifiées comme celle de Meilhan sont au cœur de ce système de pouvoir.

Sans château, le seigneur n'est plus grand-chose. Le château est le symbole de sa puissance.

### LE CHÂTEAU DE MEILHAN

Le château de Meilhan, aujourd'hui disparu occupait un emplacement stratégique de premier ordre.

Il était construit au nord de la ville, entre la plaine de Garonne et l'entrée principale, représentée par la porte du Prat.

Ses deux grandes tours faisaient plus de 30m, remplissaient une double



Aquarelle des ruines du château de Meilhan - source inconnue

Le nouveau propriétaire fit abattre les tours en 1814. Il vendit toutes les pierres et ne conserva qu'une clé de voûte représentant un chevalier chargeant sur son destrier. Elle se trouve aujourd'hui dans un jardin privé de Meilhan et orne le linteau d'un pigeonnier.

## Une époque, un château

Retrouve l'époque de chaque château

1



2



3



4



- A - Motte castrale - X<sup>e</sup> Siècle
- B - Château fort sur motte - XII<sup>e</sup> Siècle
- C - Château fort ceinturé de remparts - XV<sup>e</sup> Siècle
- D - Château de plaisance - XVI<sup>e</sup> Siècle

Réponses :

1-C-2-D-3-B-4-A



Chevalier de pierre  
Clé de voûte du château de Meilhan

# GARONNE

## UN FLEUVE NOURRICIER

Lorem ipsum



### LA FORCE TRANQUILLE

Garonne se forme dans les Pyrénées espagnoles dans le Val d'Aran. Elle prend sa source dans le massif de la Maladeta d'où le ruisseau glaciaire se perd momentanément au Trou du Toro avant de réapparaître dans la vallée 30km plus loin.

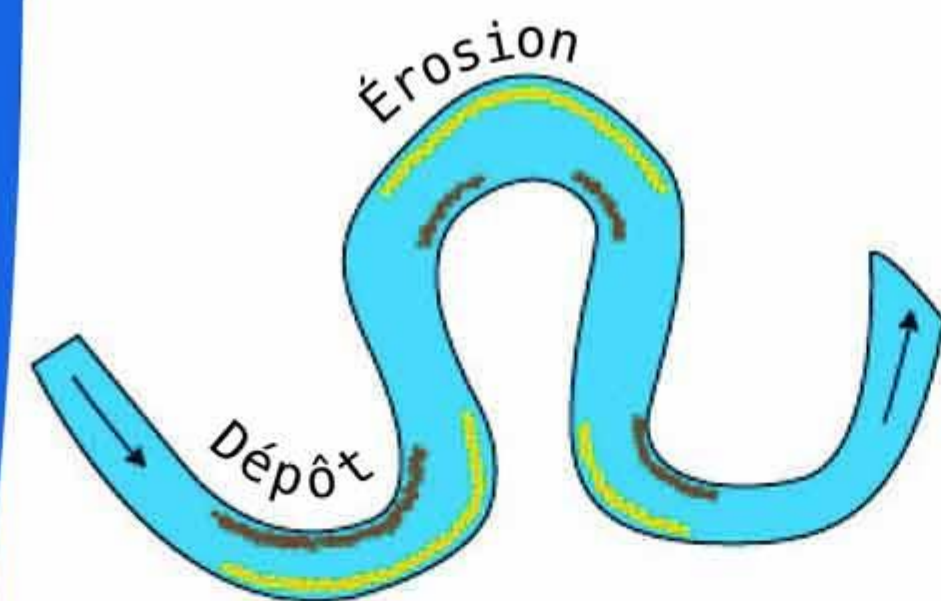
Le fleuve est ensuite alimenté par de gros affluents situés en rive droite avec notamment l'Ariège, le Tarn, le Lot et la Dordogne.

Garonne termine sa course dans un des plus vastes estuaires d'Europe : l'estuaire de la Gironde (long de 75km et large de 12km, soit 635km<sup>2</sup>).

Même si le bassin versant de Garonne s'étend sur une grande partie de l'Aquitaine, il est le plus petit des 5 fleuves français. Ses crues peuvent s'avérer soudaines et impétueuses.

### LE PLUS PETIT DES FLEUVES FRANÇAIS

Garonne parcourt 650km entre sa source et son estuaire. Son débit moyen mesuré au Mas d'Agenais est d'environ 630m<sup>3</sup>/s pouvant aller jusqu'à 8000m<sup>3</sup>/s lors des épisodes de crues.



Caractéristiques d'évolution du lit de Garonne

En période de basses eaux, son débit peut être réduit à 190m<sup>3</sup>/s. Cette période, appelée étiage, s'étend généralement de juillet à fin septembre.

### LA FORMATION D'UN MÉANDRE

La topographie de la vallée telle qu'elle est à Meilhan est propice à la formation de larges méandres : une pente douce (24cm/km) et une plaine alluviale d'une largeur d'environ 5km.

Par conséquent, le paysage est sculpté au gré de l'eau qui s'écoule.

Dans un méandre, l'érosion se fait sur la rive concave (à l'extérieur du virage), là où la vitesse du courant est la plus grande.

À l'inverse, le dépôt de particules sédimentaires s'effectue sur la rive opposée, convexe (à l'intérieur du virage), là où la vitesse du courant est la plus faible. En quelques années, les deux coudes d'un méandre peuvent se rejoindre et forment à terme un bras mort. Ce phénomène visible à Meilhan s'accroît lors des crues.



Meilhan surplombant le méandre de Garonne



Le bateau à vapeur «Lot et Garonne» devant le quai de Meilhan en 1894

### LE TRAFIC FLUVIAL

L'activité commerciale sur Garonne est attestée depuis la période gallo-romaine. Le trafic fluvial atteint son apogée vers 1830. 9 000 passages par an sont comptabilisés à la confluence du Lot et de Garonne. Plus de 150 000 tonnes de vin, céréales, bois, chanvre et fruits sont notamment acheminés par bateaux. Cependant, cette intense activité commerciale était dépendante des caprices du fleuve.

Le trafic était ralenti lorsque les bateaux remontaient Garonne avec leur cargaison. L'utilisation de la motorisation à vapeur était quasi absente et la remontée se faisait en recourant au halage. Il s'agissait de tirer une corde entre le mât du bateau et la berge et d'y atteler des chevaux, des bœufs mariniers ou des hommes pour tracter l'embarcation.

Garonne n'est aujourd'hui navigable que pour les cargos, les porte-conteneurs et les paquebots, depuis l'estuaire jusqu'au pont de pierre de Bordeaux.

A Castets-en-Dorthe (30km de Meilhan), le trafic fluvial emprunte ensuite le Canal de Garonne (voir panneau 8), la navigation en bateau devenant dangereuse sur le fleuve.

Actuellement, la pêche, les balades touristiques en bateau à moteur ou en canoë sont les principales activités pratiquées.



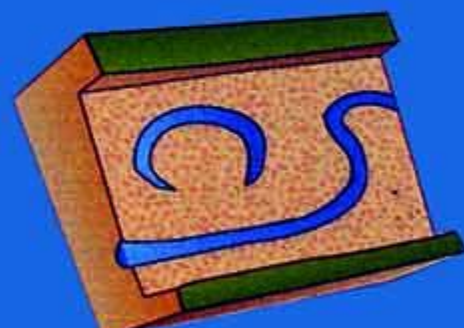
Ponton embarcadère de Meilhan en 1894

### Un fleuve qui bouge

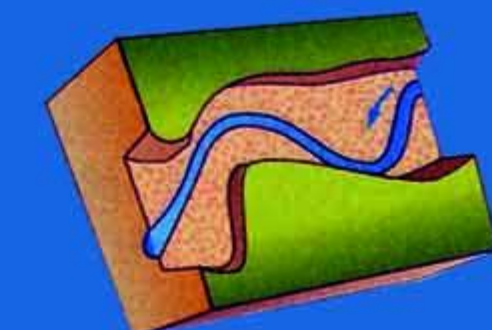
Remets dans l'ordre les étapes de formation d'un méandre



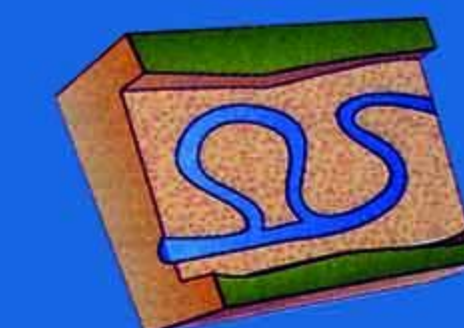
1



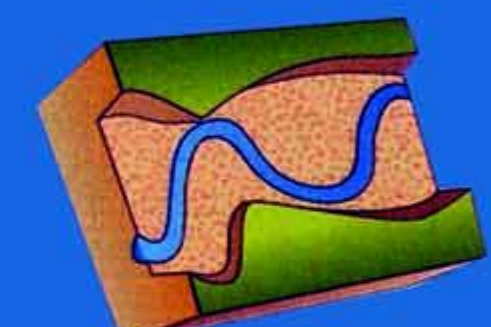
2



3



4



5

Réponse : 2-4-1-5-3

# BRÈCHE DES ANGLAIS

## L'ART DE SE DÉFENDRE : TUNNELS, CHICANES, MURS



### L'AQUITAINE : UN TERRITOIRE TRÈS CONVOITÉ

Aliénor d'Aquitaine est répudiée par le roi de France Louis VII en 1152 pour avoir commis un acte d'adultère.

La belle Aliénor reprend ses territoires du sud-ouest de la France et les cède à son nouvel époux Henri II Plantagenêt, futur roi d'Angleterre (1154).

Henri, refusant de reconnaître l'autorité du roi de France, s'engage dans une lutte contre son suzerain.

Pendant trois siècles, ces rivalités passent par des moments de tensions et d'affrontements mais aussi d'apaisements.



Illustration d'une scène de pillage au XIIIe siècle

### MEILHAN ASSIÉGÉE

De part sa position stratégique, Meilhan suscitait la convoitise. En 1345 le comte Derby (représentant la couronne d'Angleterre) assiégea Meilhan. Il essaya de prendre d'assaut la ville par le plateau car plus facile d'accès et plus vulnérable.

Il positionna devant les murs de fortification des machines de siège. De hautes tours de bois furent élevées afin de permettre aux arbalétriers de décocher leurs flèches. Des mangonneaux ou trébuchets lancèrent d'énormes pierres sur les fortifications de la ville sans pour autant les fragiliser.



La chicane défensive de Meilhan

### MEILHAN PRISE D'ASSAUT

Le comte Derby recourut à une autre tactique et essaya de trouver un autre point de fragilité de la ville.

Cette tactique fut mise en place dans le bas quartier de La Roque, pourtant bien protégé avec ses ruelles étroites,

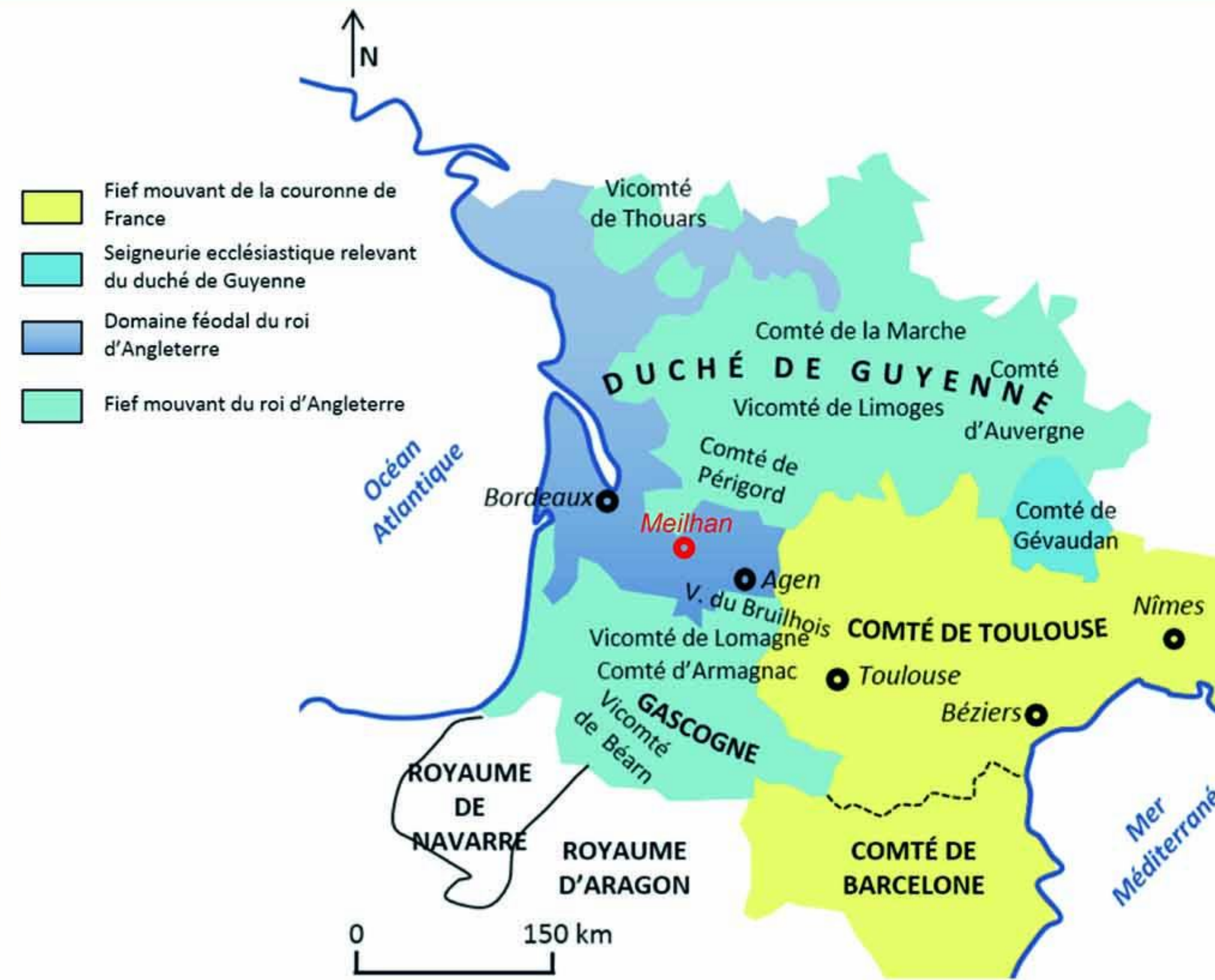
son habitat dense, sa chicane à angle droit et la maison forte du Cros.

Il fit combler les fossés par les vilains du pays à grand foison de bûches et de paille. Il plaça à portée 300 archers et fit avancer 200 hommes couverts de pavois (boucliers) lesquels à grands coups de piques de fer se mirent à percer la muraille.

Ils réussirent à créer une ouverture et à faire pénétrer dans l'enceinte 10 hommes de front. Ces derniers s'engouffrèrent alors avec fureur dans le cœur de ville refoulant les défenseurs vers l'église et le bourg. Ainsi fut prise la forteresse de Meilhan.

Certains assiégés du bourg se réfugièrent dans l'église et selon la légende se rendirent aux Anglais. Pour que leur vie soit épargnée, ils durent se rallier à la couronne d'Angleterre. Les autres furent passés au fil de l'épée.

Le comte laissa dans la place une petite garnison et 2 administrateurs anglais, le temps que la situation se stabilise. Meilhan devint définitivement française en 1442.



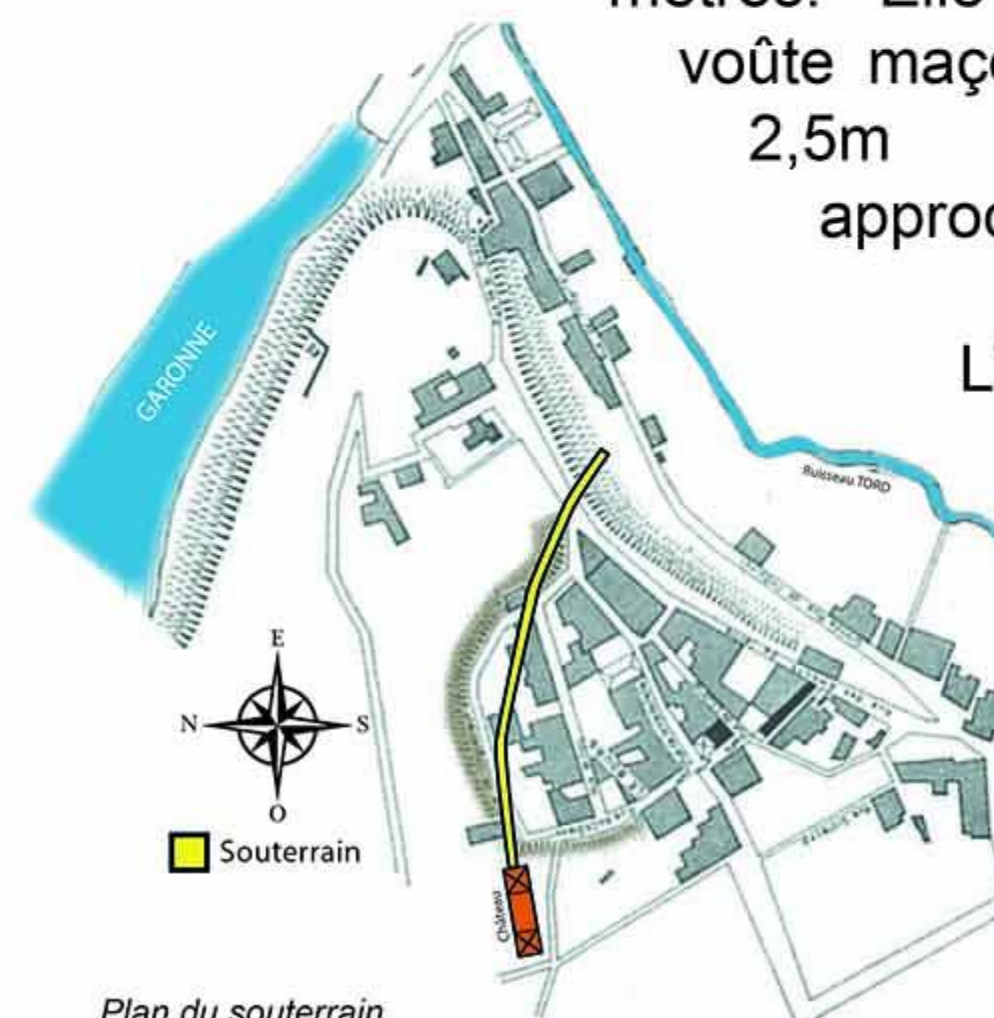
«L'Agenais plantagenêt en 1152»  
D'après Jean Burias, Atlas historique français

### LE SOUTERRAIN

Comme ont pu le constater Claude Maubourguet et Marc Jautard dans leur ouvrage intitulé « Chronique de vies à Meilhan » un souterrain traversait le bourg. Il jouait un rôle majeur en cas de fuite ou de repli.

L'une des issues se trouvait au niveau d'une des tours du château. La seconde encore visible de nos jours se trouve au sud-est de la ville.

La longueur de cette galerie est d'environ 200 mètres. Elle est constituée d'une voûte maçonnée d'une largeur de 2,5m et d'une hauteur approchant les 3m.



Plan du souterrain



Entrée du tunnel de Meilhan



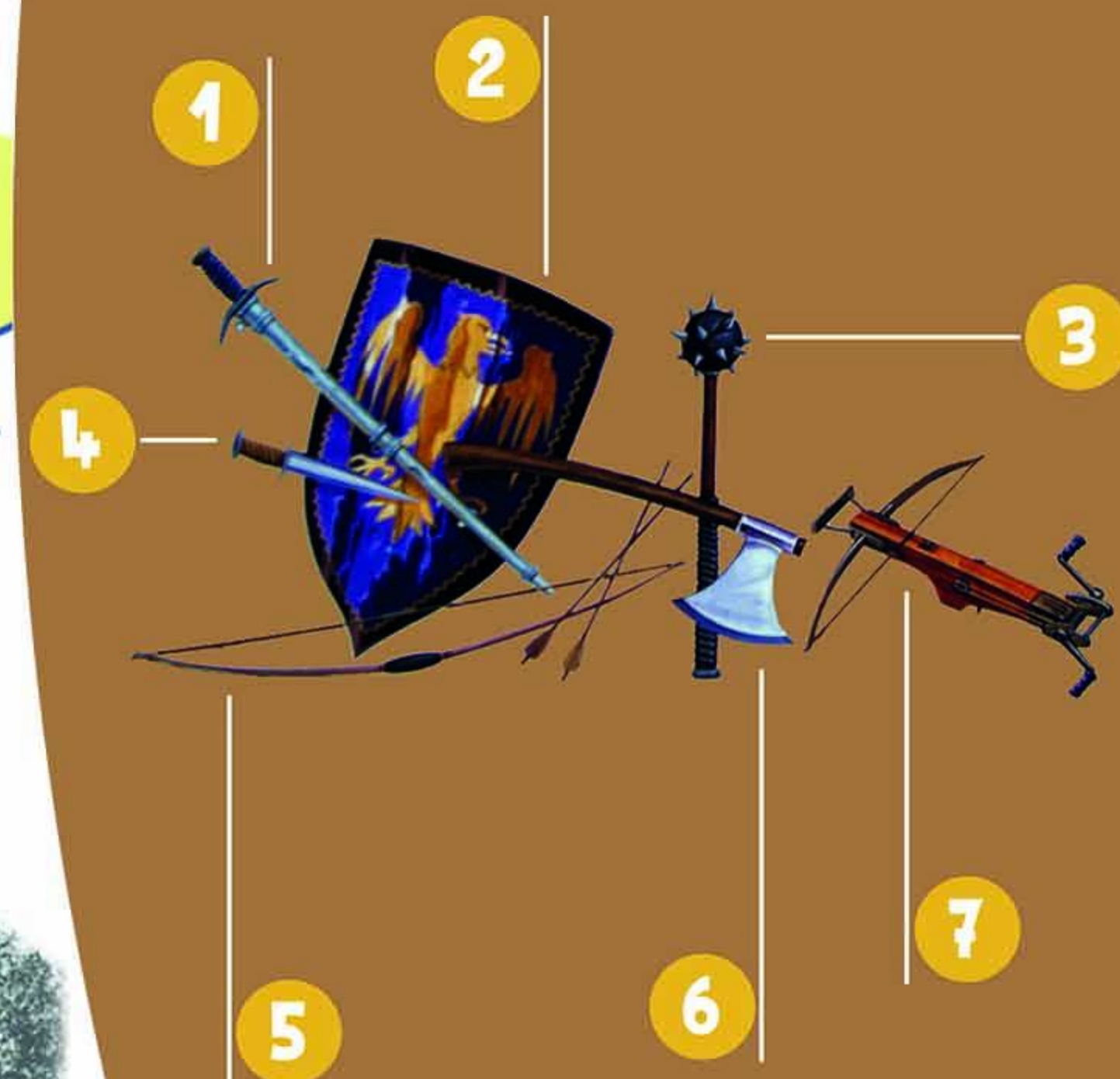
Issue du tunnel de Meilhan

L'entrée du souterrain était protégée par deux tours qui furent définitivement démolies en 1831 car elles menaçaient de tomber sur les maisons situées en contrebas.

Selon le témoignage d'un habitant, une seconde ramification du souterrain partirait vers le centre du bourg.

### A chacun son arme

Retrouve le nom des différentes armes.



- a - Hache
- b - Arbalète
- c - Epée
- d - Poignard
- e - Arc
- f - Massue
- g - Bouclier

Réponses :  
1-c 2-g 3-f 4-d 5-e 6-a 7-b

# LE PORT

## SECOND POUMON DE MEILHAN



### La vie autour du fleuve

Retrouve les différents métiers



1



2



3



4



5

- A - Charpentier de marine
- B - Batelier
- C - Scieur de long
- D - Pêcheur de sable
- E - Passeur

Réponses :  
1-C 2-E 3-B 4-D 5-A



Autel de la chapelle

### UNE ACTIVITÉ COMMERCIALE INTENSE

La situation géographique du port de Meilhan fut largement propice aux échanges commerciaux.

Le port était un simple quai de chargement et de déchargement, abrité de Garonne et profitant de l'anse naturelle formée par le ruisseau Tord.

Le dynamisme du commerce du vin, des céréales, du poisson, du tabac et de la nacre avait nécessité l'édification d'une seconde halle dans le quartier de La Roque.

Cette halle fut détruite lors de la construction du canal au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle.

### LE TRAVAIL DE LA NACRE : UN ARTISANAT SINGULIER



Boutons de nacre

Produits à partir de coquillages récoltés dans Garonne, les bijoux en nacre ont participé à l'essor économique de Meilhan.

Cet artisanat utilisait des moules d'eau douce (aussi appelées «mulettes») qui après avoir été polies et taillées, devenaient boutons, bagues et pendentifs.

Les 3 ateliers de transformation de Meilhan ont disparu suite à la surexploitation du coquillage de Garonne.

Cette matière première fut ensuite un temps importée avant que les coûts de transport élevés ne fassent définitivement disparaître l'activité.



Ormeaux tels que ceux de Garonne

### LE PONT DE LA ROQUE

Le pont enjambant le ruisseau Tord, appelé pont de La Roque, a été évoqué dès le XII<sup>ème</sup> siècle comme un édifice sensible car assurant l'unique liaison avec Marcellus, Gaujac, Couthures et à plus grande échelle, Bordeaux et Toulouse. Le canal n'existait pas et Garonne coulait alors au pied de la falaise.

La crue exceptionnelle d'avril 1770 (cote à 11,2m) a dévasté la plaine et emporté bateaux, maisons et bétail. Cela plongea la région dans la famine.



Navigation sur Garonne

### LE RÔLE DU VIADUC ET DE L'AQUEDUC À MEILHAN

Lors de la construction du canal, la contrainte technique liée aux crues du ruisseau Tord nécessita une attention particulière.

La topographie du port avait obligé les ingénieurs à penser à un aménagement supplémentaire de gestion des eaux.

Dans la partie inférieure, un aqueduc fût bâti pour assurer le passage des eaux du ruisseau Tord.

Au-dessus, et parallèle à ce dernier, un viaduc permettait le passage des personnes et des marchandises pour accéder au quai de Garonne. En partie supérieure le lit du canal fût réalisé en pierre calcaire.



Viaduc de Meilhan



Hospice

### L'HOSPICE

L'hospice est un des plus anciens bâtiments de la commune. Fondé à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle au moyen de dons, il servait d'asile pour les pauvres et accueillait les malades. Il n'y avait que 6 lits, 3 pour les hommes et 3 pour les femmes.

Autrefois appelé hôpital, il était, du XVI<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> siècle, géré par un des quatre consuls de la ville.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, des religieuses assuraient une mission de soin et d'éducation envers les «filles pauvres». Outre son rôle de santé, l'hôpital pouvait, lors d'événements malheureux, prêter de l'argent aux nécessiteux. Soumis à d'importantes dégradations, une nouvelle construction mitoyenne commença en 1781 pour s'achever en 1817.



Chapelle de l'hospice

Lors de la Révolution, l'hôpital servit de prison et abrita un atelier de fabrication de salpêtre pour un usage militaire (poudre à canon).

### LA CHAPELLE

Une chapelle mitoyenne de l'hôpital fut construite dans la première moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle puis consacrée en décembre 1637.

De plan rectangulaire, elle était à l'origine voûtée. Plus tard, les ouvertures furent agrandies et les voûtes remplacées par un plafond. Une sacristie fut ajoutée au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Le peintre Giovanni Masutti est intervenu dans cette chapelle en 1938, il a réalisé ou restauré le décor en faux marbre de l'autel, du tabernacle et d'un fronton. Il a également peint un tableau d'autel qui représente Sainte Scholastique.



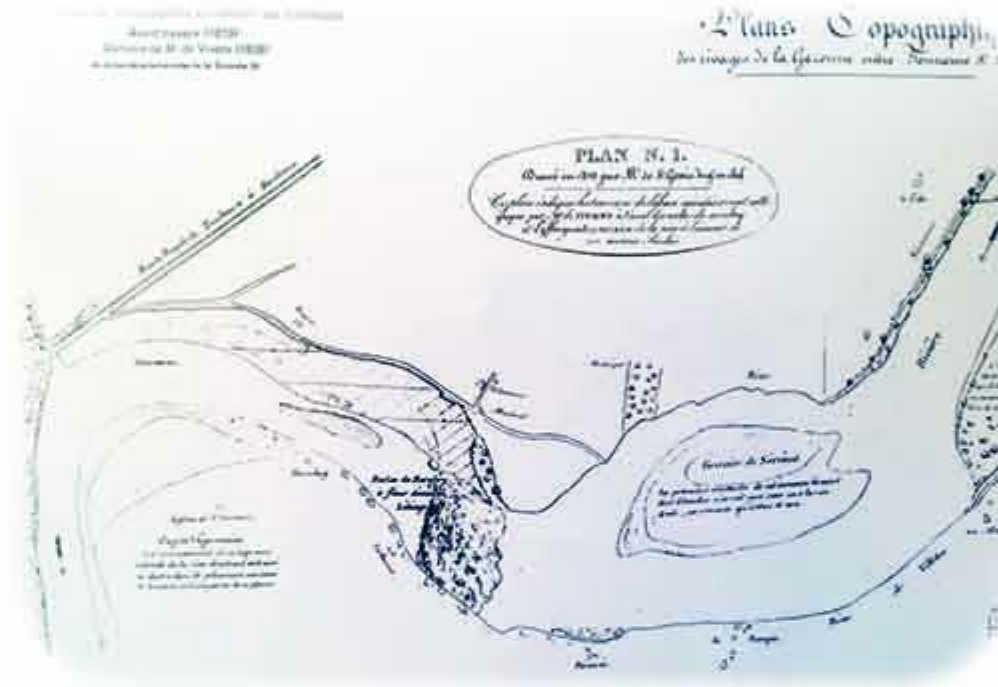
Clocher-mur de la chapelle de l'hospice

# SYSTÈME D'ENDIGUEMENT TECHNIQUES SIMPLES ET CONTROVERSÉES



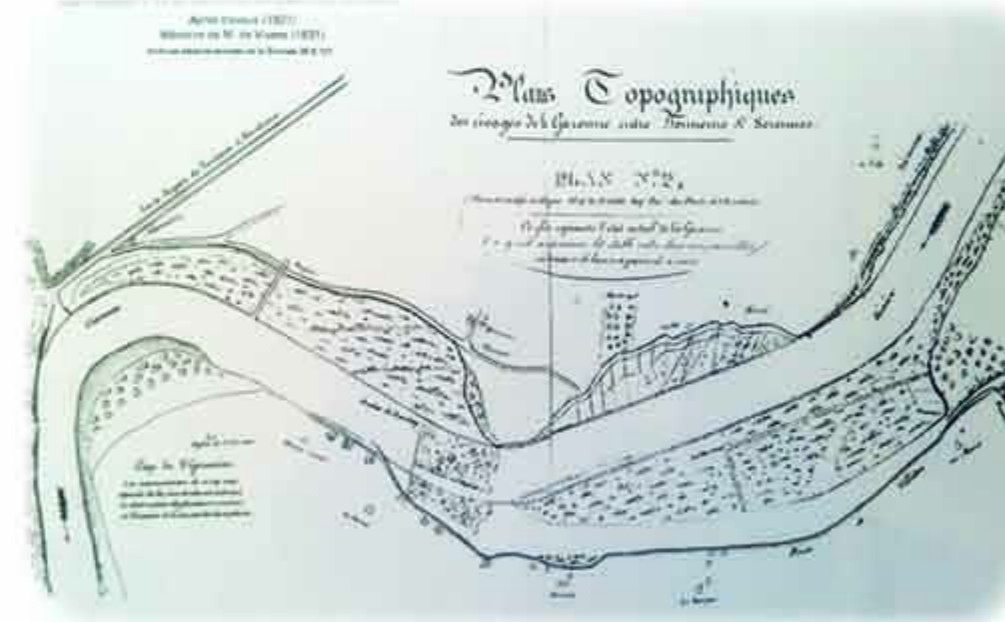
## LE CALIBRAGE DE GARONNE

Le tronçon de Garonne situé entre la confluence du Lot et le département de la Gironde a été appelé par le géographe Pierre Desfontaines le secteur de « Moyenne Garonne » (pente 24cm/km).



Le fleuve cheminait paresseusement dans sa plaine alluviale, pouvant changer de trajectoire à l'occasion d'une simple crue (défluviation).

C'est ce caractère imprévisible qui a amené les décideurs institutionnels à mettre en place un plan d'aménagement du lit mineur de Garonne.



Plans de calibrage de Garonne  
Source : Archives départementales

## UN PROJET AMBITIEUX

Créer un lit unique répondait aux attentes des marinières et des agriculteurs. Cela permettait aux marinières d'avoir des tirants d'eau constants pour faire circuler leurs bateaux tandis que les agriculteurs bénéficiaient d'une protection de leur propriété.

Ce programme de grande ampleur a été pensé par Jean-Baptiste de Baudre et réalisé par l'ingénieur des ponts et chaussées Baumgarten dans les années 1830 – 1845. Un chenal d'environ 180m fut créé.

Lorsqu'une île de Garonne se rattachait à la terre ferme de façon définitive, les acteurs de l'époque parlaient « d'atterrissements ».

C'est à partir de ces projets de recalibrage de Garonne que l'exploitation agricole de la plaine alluviale s'est généralisée.

Lorsque les agriculteurs participaient ou facilitaient ces travaux, ils pouvaient bénéficier de concessions d'alluvions et jouir gratuitement de l'usage de ces terres.

Les récoltes dans cette terre d'une très grande fertilité faisaient la richesse des paysans.



Le déversoir de Meilhan lors d'une crue

## LE SYSTÈME D'ENDIGUEMENT

En plus du recalibrage du fleuve, des digues sont bâties pour protéger les terres agricoles des crues.

Il s'agit d'édifier des buttes de terre enherbées de 4m à 6m de hauteur et dont la base peut avoisiner une épaisseur de 20 m.



Rupture de digue

L'objectif est de résister aux courants de crue les plus violents. On les appelle familièrement des « mattes ».



«matte» enherbée de Garonne

Lorsqu'une crue survient, et que le volume d'eau ne peut être contenu dans le lit mineur du fleuve, les hommes ont conçu des déversoirs qui permettent à l'eau de pénétrer dans des zones entourées de mattes (aussi appelés casiers). L'eau est ainsi contenue et maîtrisée.

Les sédiments se déposent alors lentement rendant les terres plus fertiles.

Certains secteurs de la plaine sont ouverts à la crue alors que d'autres sont dits fermés.

Des syndicats sont créés afin d'harmoniser les systèmes de défense et éviter que certains soient avantagés par des digues plus hautes que les autres.



Plaine dévastée après une inondation

## LE SYSTÈME D'ÉVACUATION DES EAUX DE CRUE

Après la crue, il faut évacuer le surplus d'eau afin de ne pas noyer les plantes et compromettre la récolte. Une évacuation trop rapide provoquerait une érosion des sols par la fuite de la terre de surface vers le fleuve.

Un système de fossés collecteurs permet à l'eau de s'écouler jusqu'au fleuve. Des vannes sont positionnées au niveau du Baqueyron. Familièrement, on parle « de pelles ». Elles sont levées pour évacuer l'eau lentement au moment de la décrue.

L'homme a su s'adapter en transformant une vulnérabilité en une force nourricière.



Pelles et déversoir du Baqueyron

## Poissons de Garonne

Retrouve le nom des poissons en photo :



- A - Silure
- B - Carpe
- C - Brochet
- D - Perche

Réponses :  
1-D 2-B 3-A 4-C



Évacuation des habitants

# UNE GÉOLOGIE PARTICULIÈRE

## LA FONT D'UZAS



Géologie de la falaise du Tertre

### MEILHAN SOUS LA MER

Les dépôts sédimentaires que l'on peut observer sur les falaises de Meilhan remontent à la fin de la période tertiaire (entre 12 et 5 millions d'années, Miocène supérieur).

Des périodes chaudes à tendance tropicale et des périodes froides alternent.

Lors des refroidissements, la mer se retire vers l'ouest, quittant les régions du Bazadais et du Bordelais ; on parle de régression marine.

Des sables et des argiles continentales se déposent. Ils ont parfois une couleur ocre car chargés en oxyde de fer. Les premières terrasses alluviales de Garonne se forment. Ces strates sont pauvres en fossiles.

Au quaternaire, 4 glaciations se succèdent (Wurm, Riss, Mindel et Gunz) et reviennent tous les 100 000 ans.

Lors de ces épisodes, le niveau marin s'abaisse de 120m et le trait de côte recule de plus de 50km.

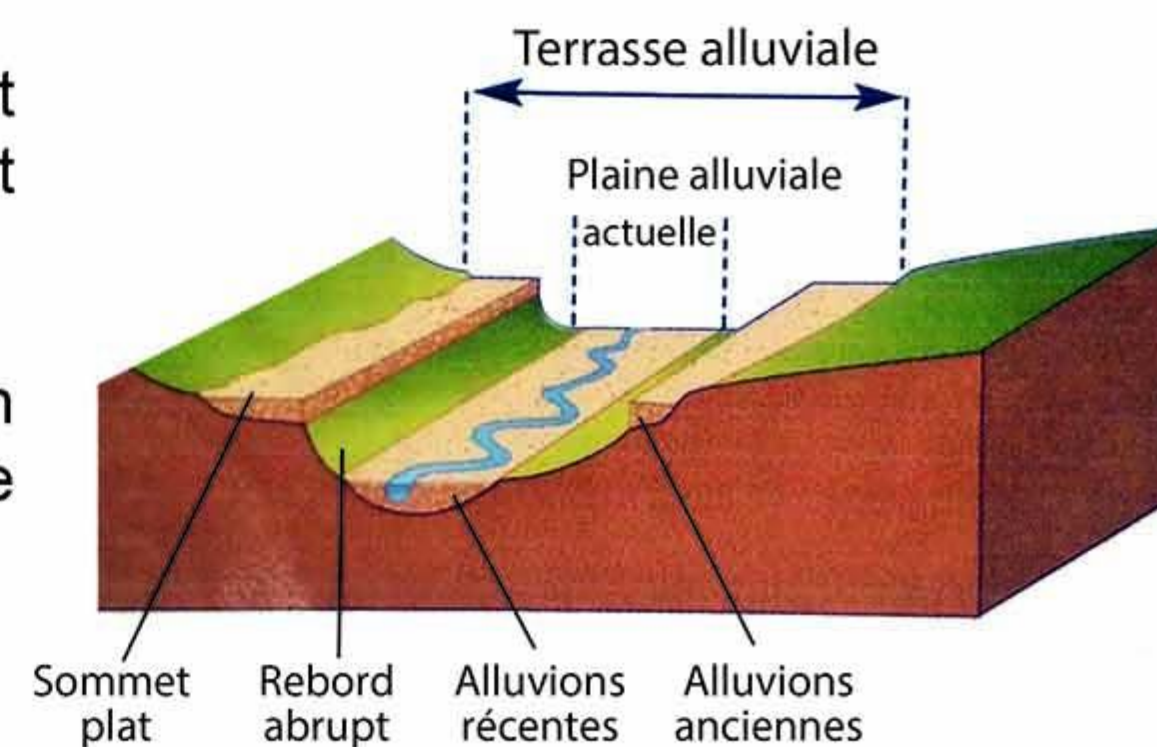


Schéma de la formation d'une terrasse alluviale de Garonne

### LA FONT D'UZAS, UNE SOURCE ANCESTRALE

Cette fontaine est déjà utilisée par la tribu celte des Vésates. Lors de la romanisation de la Gaule, la fontaine continue d'être utilisée. D'après Jean Maurin, un culte était rendu aux fontaines « qui abreuvent et qui fécondent ». Un aménagement en pierre de tuf fut réalisé et plusieurs fois restauré. Cette source n'a jamais tari.

Le chemin qui permet d'accéder à la font d'Uzas depuis le canal latéral a été aménagé par les hommes.



Font d'Uzas

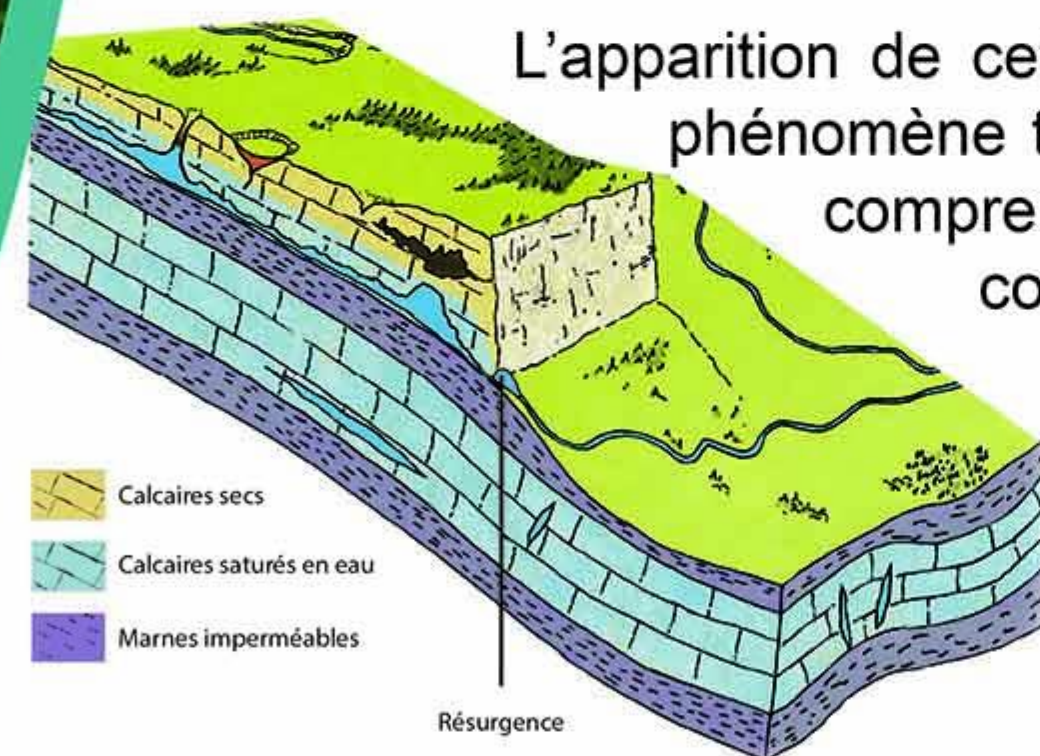


Schéma de formation d'une résurgence

L'apparition de cette source à l'air libre correspond à un phénomène très commun dit de résurgence. Pour le comprendre, il suffit d'observer les différentes couches de matériaux qui sont venues se superposer les unes sur les autres.

En partie supérieure, une couche de sable et de calcaire plus ou moins homogène laisse filtrer l'eau. Lorsque la nappe argileuse imperméable est atteinte, l'eau s'écoule horizontalement et sort à l'air libre à la faveur d'une fissure.

### LE CANAL LATÉRAL A LA GARONNE

Le projet du canal latéral à la Garonne date des années 1820.

Il permettait de faire la jonction avec le canal du midi et d'assurer la liaison entre l'océan Atlantique et la mer Méditerranée.



Pont du canal en construction  
Source : archives départementales

L'objectif était d'éviter de passer par le détroit de Gibraltar et de parcourir 3 000km.

Le chantier débuta en 1830, sous l'égide de la compagnie Magendie et de son ingénieur en chef Jean-Baptiste de Baudre. Plusieurs milliers de personnes furent employées sur différents chantiers situés sur le parcours.

Il s'agit d'un ouvrage de 193km de long, composé de 53 écluses et ravalant 128m de dénivélé.

### UN CHANTIER DIFFICILE

Le canal latéral, dans sa partie Girondine jusqu'à Agen est positionné sur la rive gauche de Garonne. Il est adossé à la première terrasse alluviale, pour éviter de s'exposer aux crues.

A Agen, il emprunte la rive droite via le pont canal qui enjambe le fleuve sur plus de 250m.

A Meilhan, les contraintes topographiques et hydrographiques ont rendu le chantier difficile et périlleux.

Pour les ingénieurs, il s'agissait de le faire passer entre la falaise et Garonne. Il a fallu creuser dans de la roche instable, repousser le fleuve de quelques dizaines de mètres et prendre en compte la gestion des eaux parfois impétueuses du ruisseau Tord.

Si tout au long du XIX<sup>ème</sup> siècle le canal a servi au transport de marchandises, il fut très vite concurrencé par le train.

Aujourd'hui appelé canal des deux mers, il sert à la navigation de plaisance tandis que son chemin de halage est fréquenté par les cyclistes et piétons qui empruntent la voie verte.



Canal des deux mers

L'Aquitaine en 200 millions d'années  
Remets les vignettes dans l'ordre chronologique



- A - 3 millions d'années
- B - 40 millions d'années
- C - Aujourd'hui
- D - 204 millions d'années

Réponses :  
1-D 2-C 3-A 4-B



# LE CHÂTEAU DE LA GRAVETTE

## RÉSIDENCE DE FAMILLES INFLUENTES



### UNE PROPRIÉTÉ DISCRÈTE ET RAFFINÉE

Le château de La Gravette fut successivement la propriété de différentes familles influentes.

D'abord nommé à tort château du Cros, il fut bâti par la famille Lacrosse vers 1630. Le lieu-dit s'appelait déjà «La Gravette». Le château fut agrandi au tout début du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Sur le plan napoléonien de 1826, la propriété s'étend sur deux hectares et présente un pavillon d'habitation, une écurie, un jardin, de la vigne et un petit lac.



Contre-amiral de Lacrosse

### L'AMIRAL DE LACROSSE

Jean-Baptiste Raymond de Lacrosse, né le 6 septembre 1760 à Meilhan, fut un des personnages les plus marquants de l'histoire de la ville.

Après avoir fait l'école des gardes de la marine à Rochefort en tant qu'élève officier, il devint aspirant lieutenant.

En 1779, il partit pour les Antilles à bord de la frégate la Fripone avec laquelle il s'empara de trois bâtiments ennemis. De retour à terre, il réembarqua pour une autre mission à bord de l'Argonaute avec laquelle il s'illustra de nouveau. Nommé enseigne de vaisseau en avril 1782, il appareilla pour l'océan indien à bord de la Cléopâtre.

Grâce à sa bravoure, sa détermination et son sens du devoir, il participa activement à la mise en fuite de 18 vaisseaux anglais auxquels il était confronté. Il obtint ses galons de lieutenant de vaisseau en 1786.



Navire «Les droits de l'homme»

Nommé au grade de capitaine de vaisseau en 1792, il embarqua pour la Martinique afin d'y faire reconnaître la jeune République française.

L'expédition d'Irlande de janvier 1797 constitua son acte militaire majeur car il sut s'appuyer sur son sens tactique et son abnégation pour se défaire de la traque menée par des navires anglais

plus lourdement armés que lui. Il fut promu contre-amiral à 36 ans.

Il refusa le ministère de la marine proposé par Bonaparte. Il fut envoyé pour deux ans en qualité de gouverneur de la Guadeloupe puis devint préfet maritime du Havre et enfin commandant en chef de la flotte nationale opérationnelle à Boulogne avant de terminer sa carrière à la préfecture maritime de Rochefort.

Il obtint le grade de commandeur de la Légion d'honneur et le titre de baron d'Empire par Bonaparte. A la Restauration, Louis XVIII le fit chevalier de Saint-Louis pour services rendus au pays.

Peu de temps après sa retraite en janvier 1816 il vint finir ses jours à Meilhan sur sa propriété. Il fit creuser dans la roche une chapelle avec une chambre funéraire dans laquelle il reposa à sa mort le 10 septembre 1829.



Caveau de l'amiral



Le château de La Gravette

Jeanne et Marie ont laissé un témoignage artistique de Meilhan avec une collection de fusains remarquables.

Léo Drouyn, ami de la famille et membre fondateur de la Société des Amis des Arts de Bordeaux, a sans doute été le professeur de dessin de Marie et de Jeanne.



Marie Lawton enfant

C'est au cours de leurs nombreux séjours à Meilhan que les filles ont dessiné le château de La Gravette et les paysages environnants.

Marie a trouvé dans ces paysages matière à exprimer son âme romantique.



Meilhan, la vieille ville - Fusains - Marie Lawton

### LA FAMILLE LAWTON

Le 21 février 1831, Jean-Édouard Lawton acquit le château de La Gravette ainsi que ses meubles au fils de l'amiral de Lacrosse.

Les Lawton étaient de riches négociants en vin bordelais. Trois générations de Lawton se succédèrent à La Gravette.

Daniel, le fils de Jean-Édouard et ses enfants Édouard, Jeanne et Marie séjournèrent fréquemment au château.

### LE CHÂTEAU DE LA GRAVETTE : LIEU D'HABITATION, ÉCOLE PUIS MAIRIE



1974 - Destruction du château la Gravette

Lors de la vente de la propriété en 1881, les plus beaux meubles et tapisseries du XVII<sup>ème</sup> siècle furent récupérés par la famille Lawton et rapatriés dans leur château de la Cruz, situé à Floirac.

La mairie de Meilhan racheta le château de La Gravette avant de faire des travaux importants pour le transformer en école puis en mairie.

La rentrée scolaire de 1883 fut la première dans ce nouvel édifice qui accueillit les enfants pendant les 78 années suivantes.

En 1974, le bâtiment rongé par les termites fut reconstruit, aujourd'hui il accueille la mairie et le bureau de poste ainsi qu'un appartement.

### Une époque, un navire

Retrouve le nom des différents navires



- a - Le clipper
- b - Le galion
- c - La jonque chinoise
- d - La galère romaine
- e - La caravelle



Plan du château de La Gravette  
Source : Cadastre de Baritault (1672)

Réponse :

1-C 2-B 3-A 4-D 5-E

# ZONE HUMIDE - ÉTANG

## UN ÉCOSYSTÈME RICHE ET FRAGILE



### UNE ORGANISATION PRÉCISE

Devant vous se trouve une des zones humides de Meilhan. Cet étang est dominé par des plantes hydrophiles qui constituent un écosystème particulier.

La répartition des plantes n'est pas due au hasard. Chaque espèce se développe à une profondeur et dans un environnement particulier.

Au bord de l'eau se trouvent les plantes basses, joncs, carex ou encore iris des marais sont les plus communs.

La plus importante ceinture végétale est la roselière. Ses grandes plantes, à la base et aux racines immergées, peuvent atteindre 2m de haut.

On y retrouve le roseau, le typha ou encore la massette. Ils jouent un rôle important dans l'épuration de l'eau.



### LE MARTIN PÊCHEUR

Le martin-pêcheur est un bon indicateur naturel de la qualité d'un milieu aquatique. Il est de petite taille (17cm, 40g) aux couleurs brillantes et vives, bleu turquoise sur la partie postérieure et orange sur la partie antérieure.

Son bec est pointu. Son vol rapide au ras des cours d'eau est caractéristique. Ne cherchez pas son nid dans un arbre, il niche dans la berge.

Après une capture, si le poisson a la tête vers le gosier de l'oiseau, c'est qu'il va le manger ; si la tête du poisson est orientée vers la pointe du bec, il va l'offrir à sa femelle ou à un de ses oisillons.



Martin pêcheur à l'action



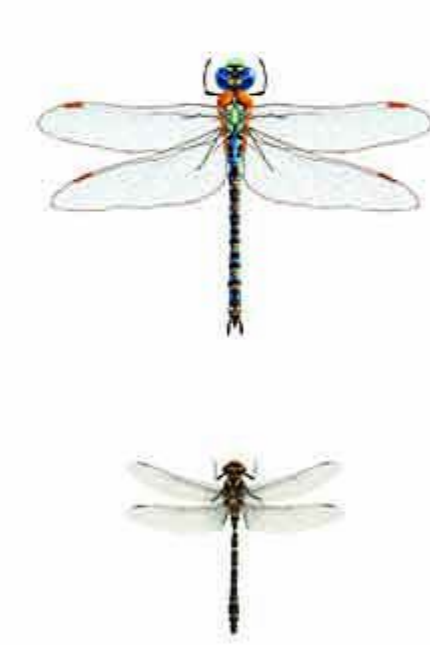
En pêchant à des profondeurs différentes, tous se répartissent la nourriture

### LIBELLULE OU DEMOISELLE ?

Parmi les animaux que vous pouvez facilement observer ici, la libellule est certainement l'un des plus beaux et des plus gracieux. Il existe deux sortes de libellules.

#### Les libellules

Elles sont grandes et trapues, leurs gros yeux sont rapprochés et leurs ailes postérieures sont plus larges que les antérieures. Le battement de leurs ailes est très rapide. Leur vol précis est redoutable pour leurs proies, car elles peuvent accélérer facilement, faire du sur-place et même aller en arrière.



#### Les demoiselles

Elles sont petites, ont un corps long et mince, quatre ailes identiques et des yeux bien séparés. Leur vol est lent. Par grand vent, leur déplacement est limité.



### MEGANEURA - LA LIBELLULE GÉANTE

Meganeura est un des plus grands insectes qui ait jamais existé sur la Terre. Ses dimensions étaient importantes, environ 30cm de longueur pour une envergure qui dépassait 70cm. Des fossiles datant d'environ 300 millions d'années ont été retrouvés dans l'Allier ou encore en Angleterre, l'Aquitaine était alors sous les eaux.



Meganeura - La libellule géante

### LA COCCINELLE

Facile à reconnaître avec ses points noirs sur fond rouge, la coccinelle est l'un des insectes les plus populaires.

C'est l'ami des jardiniers car elle dévore une grande quantité de pucerons.



Son corps est composé de trois parties : une tête, un thorax et un abdomen.

La coccinelle a six pattes, deux yeux, deux antennes et quatre ailes.

Ses élytres rouges à points noirs sont dures et protègent deux ailes fines, fragiles et transparentes situées juste en-dessous. La coccinelle utilise ses antennes pour sentir les formes, pour détecter des odeurs et pour trouver sa nourriture. Devant la bouche, deux mandibules très puissantes lui servent à broyer sa nourriture. Elle passe l'hiver dans un abri, très souvent au pied d'un arbre.

### LA SALAMANDRE UN INDICATEUR ÉCOLOGIQUE IMPORTANT

Avec sa peau brillante d'un noir profond parsemée de taches jaune clair, la salamandre à peau lisse est impossible à confondre. Mesurant de 20 à 30cm, elle est active la nuit et par temps pluvieux, elle se nourrit d'insectes.

Près de l'eau, elle vit sous des roches ou de vieilles souches. Ne pouvant résister au gel, elle creuse dans la terre pour s'y cacher et hiberner jusqu'au printemps.

Contrairement aux autres batraciens, qui pondent des œufs, elle donne vie à de petites larves qui ressemblent à des tritons.



Salamandre tachetée

### Sauras-tu les reconnaître ?

Associe les 3 éléments du même arbre

1 - Le châtaignier

3 - Le chêne

2 - Le charme



Réponses : 3 | b - c | 2 | a - b | 1 | c - a

# L'ÉGLISE CŒUR DU VILLAGE



## SAINT-CYBARD

Très tôt dans son histoire, la ville de Meilhan est occupée par des édifices religieux.

A l'origine, le premier lieu de culte se trouve aux abords du Tertre. Il occupe la pointe orientale du promontoire rocheux, dominant la plaine de Garonne.

Il est dédié à Saint-Cybard (moine évangéliste) et remonte probablement au V<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



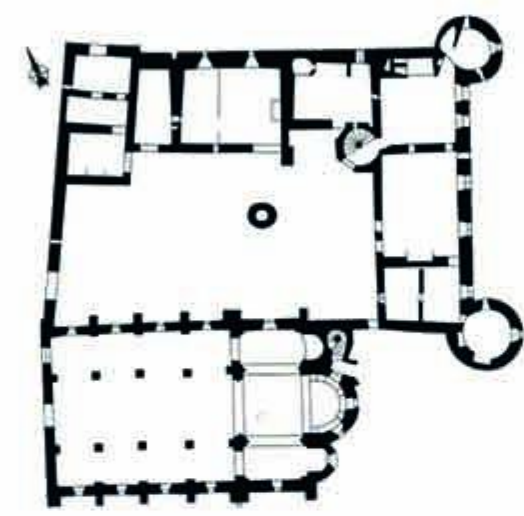
Pinacle sur colonnade de l'église de Meilhan

Cela a été le point de départ d'une paroisse dont les limites définitives ont pris forme au X<sup>ème</sup> siècle ou au XI<sup>ème</sup> siècle.

Plus tard aux XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècles, en raison des troubles et des rivalités qui naquirent, ce lieu de culte s'est transformé en prieuré fortifié. Il a ainsi constitué un ouvrage défensif important de la ville. Des restes d'un soubassement de mur fortifié sont encore visibles.

### LA VOLONTÉ DE SE PROTÉGER

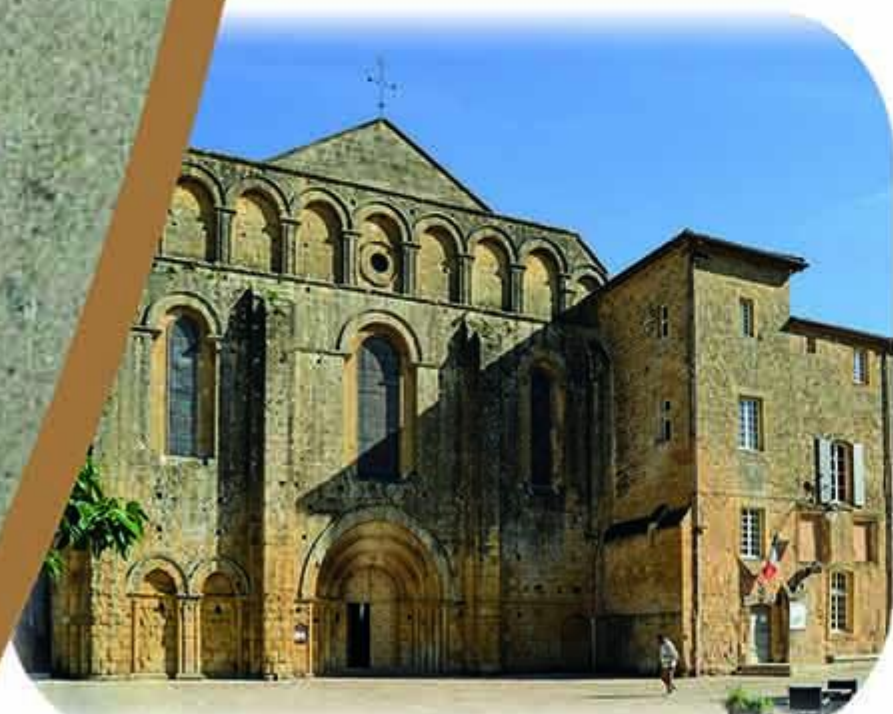
L'exemple du prieuré de Taluyers donne une idée de la fonction défensive de ce type d'édifices. L'épaisseur des murs et l'architecture utilisée illustrent parfaitement. Des archères, des arbalétriers et des crénelages complètent la défense.



Prieuré de Taluyers (69)

Lors des guerres de religion les prieurés servirent de refuges aux protestants. Ces derniers renforcèrent les fortifications avant qu'elles ne soient définitivement détruites lors de la Contre-Réforme menée par Louis XIII dans les années 1620.

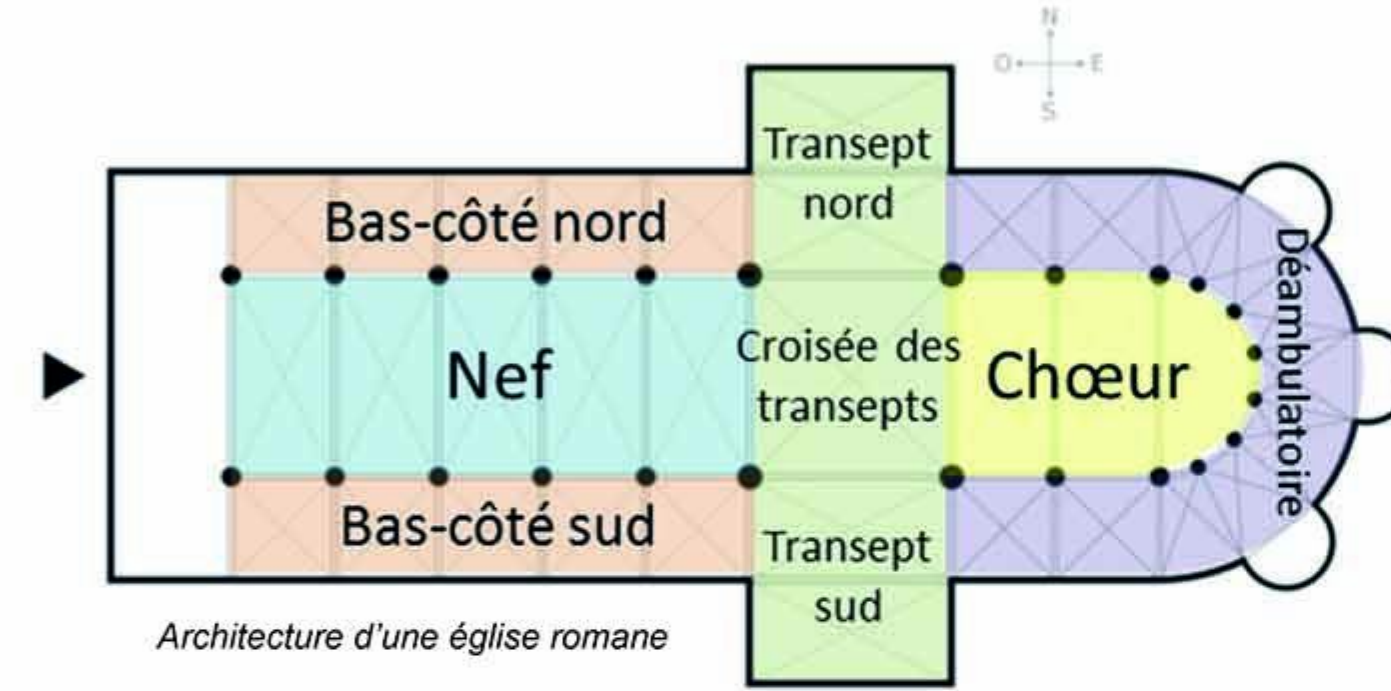
Notons que le cimetière jadis situé sur un de ses flancs servit à de nombreuses reprises pour sceller des serments de fidélité entre seigneurs et chevaliers mais aussi entre seigneurs et bourgeois.



Abbaye de Cadouin (24)



Décorations picturales de Masutti



Architecture d'une église romane

## SAINT-CYBARD ANCIENNEMENT SAINT-MICHEL

L'église telle que nous l'avons sous les yeux, est un édifice construit au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle par l'ingénieur bordelais Alaux. Elle est d'inspiration néo-romane. A cette époque, l'ancienne église Saint-Michel qui avait été édifiée fin XVI<sup>ème</sup> début XVII<sup>ème</sup>, menaçait ruine et rendait dangereux l'accueil de ses fidèles.

La disposition de l'église est en croix latine, elle est composée d'une nef de cinq travées et d'un transept de deux travées. L'ensemble des voûtes est en croisées d'ogives et le chœur est pentagonal, en cul-de-four. Après sa construction, l'édifice n'avait reçu aucune ornementation particulière. Le chœur avait été décoré dans le style néogothique. Ces décors ont été conservés sur les piliers et les nervures de voûtes.

Dans les années 1930, le peintre italien Giovanni Masutti a peint partiellement le chœur avec son compatriote et ami Daniel Molinari.



Détail du travail de Masutti

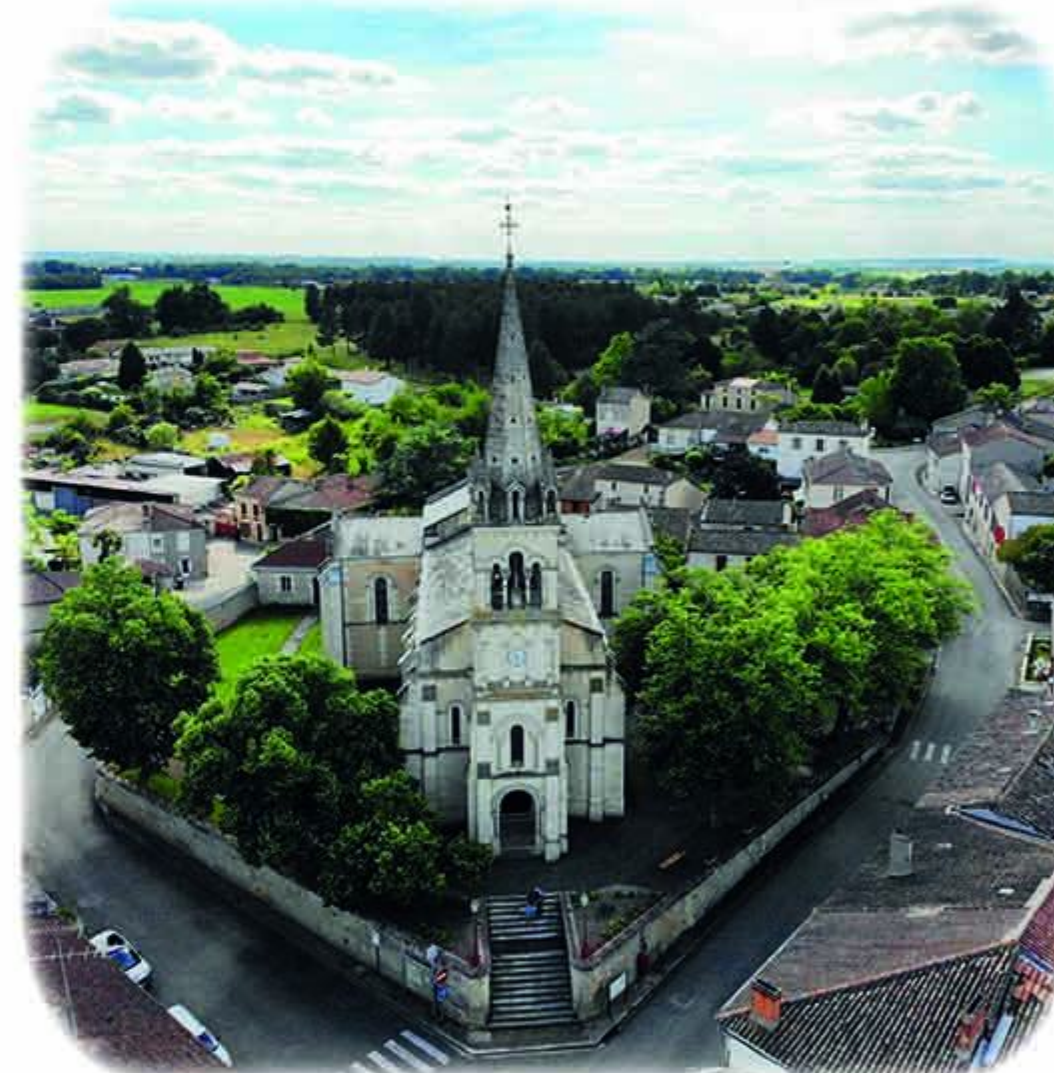
## UNE ORIENTATION ATYPIQUE

L'une des spécificités architecturales de l'église Saint-Cybard repose sur la localisation de son chœur. Au lieu d'être orienté à l'est, il est face à l'ouest. La porte d'entrée principale s'ouvre vers l'orient. Aucun élément d'archive ne permet de l'expliquer.

Le clocher de l'église est particulièrement élancé. Sa flèche culmine à presque 30m de hauteur. Il est positionné à l'entrée du bâtiment.

L'entrée présente de multiples détails ornementaux : colonnades, chapiteaux historiés, chapiteaux végétalisés. Les sculptures situées au niveau des chapiteaux créent des points d'appel symboliques extrêmement intéressants.

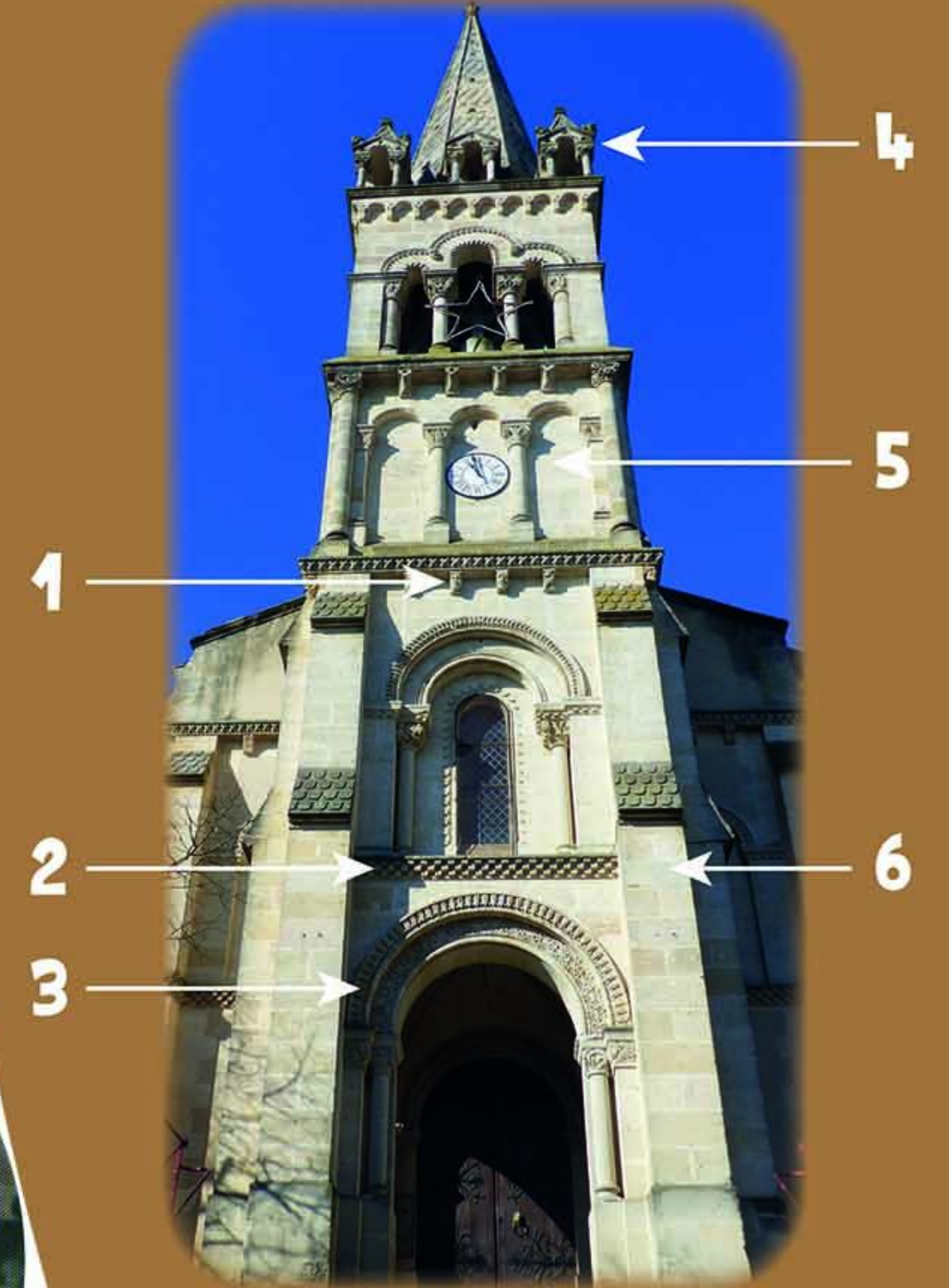
Il s'agit d'un bestiaire animé par des créatures extraordinaires que l'on retrouve à différents endroits sur l'édifice.



Vue aérienne de l'église de Meilhan

## Une foule de détails

Retrouve le nom des différentes parties d'un clocher



- a - Un pinacle
- b - Une console
- c - Un contrefort
- d - Des arcades murées
- e - Une voussure
- f - Un modillon

Réponse :

1-B 2-F 3-E 4-A 5-D 6-C